

FANTASQUE

Publié hebdomadairement par { N. AUBIN, Editeur & } Résidence, N. 177, r. St. Valer.
A. JACQUES, Imprimeur.

CONDITIONS.

Ce journal rédigé par un Flâneur paraît autant que possible chaque Samedi. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. L'abonnement est de 15 sous par mois. Le bureau éditorial du Flâneur est établi en toutes les promenades, rues et places publiques, on y trouve l'éditeur lorsqu'il y est. *No admittance except on business.*



ANNONCES.

Comme nous vivons dans le siècle des progrès et de la réforme, le Flâneur, désirant montrer l'exemple en encourageant les talents, paiera toute annonce digne de figurer dans ses pages, à raison de 1 sous la ligne. Toutes communications etc. pourront être laissées chez M. J. GRACE, où l'on peut, entre autres rafraîchissements, acheter le Fantasque.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. I.]

QUEBEC, 3 DECEMBRE 1838.

[No. 44

LE FANTASQUE EST REBELLE.

Le Fantasque est rebelle, entendez-vous, gens du monde ! c'est moi qui vous le dis, le Fantasque est un rebelle, digne d'être "suspendu, pendu même," comme dit de lui-même l'honorable juge Panet. Voilà cependant la terrible accusation que les *loyalissimes loyaux* portent contre la pauvre et innocente petite feuille. Depuis quelques jours il n'est qu'un cri contre elle, la taxant d'intentions, de pensées, de paroles rebelles même ; paroles que nul n'a lues, que nul ne cite ; mais c'est égal, je vous le répète le Fantasque est rebelle ; c'est une arme dangereuse, et je ne serais pas étonné si l'on me déclarait quelqu'un de ces jours, inclus dans l'ordonnance du conseil qui autorise la saisie et la détention de la poudre à canon. Prenez garde d'approcher, gens du pouvoir, je suis une matière si inflammable que je pourrais, à votre toucher, faire une horrible explosion qui vous pulvériserait et qui ébranlerait même les bases de la ville, de ses murs, de sa citadelle et ensevelir sous ses décombres tous les bons et braves habitants, y inclus les forces de mer et de terre, c'est-à-dire la police et les Queen's Pets.

Voyons donc, puisqu'on m'accuse de rébellion, quelle a été la conduite de notre feuille depuis sa réapparition, et voyons ; s'il est possible de l'accuser de rébellion véritable contre le gouvernement de la mère-patrie. Il est vraiment humiliant, comme dit Mr. Rodier, d'avoir à se justifier soi-même ; c'est vexant, j'en conviens, mais lorsqu'il y va de la bourse ou de la vie et de toutes les deux à la fois, il n'y a pas à balancer ; aussi est-ce pour cela que je condescends à récapituler mes actes, avec assez de succès, j'espère, pour prouver mon innocence, aux yeux de la terre qui dans un moment aussi vraiment solennel, ne peut manquer d'avoir ses huit cents millions de paires d'yeux fixées sur moi, sans compter même ceux des habitants de la lune que cela ne peut non plus manquer d'intéresser vivement.

Lorsque Lord Durham arriva, le Fantasque s'éveilla de la léthargie où il était resté plongé près de six mois, et tendit une main amicale au nouveau venu, tout en lui disant que le mal qu'il venait soigner ou examiner était à peu près incurable, que "la